



systèmes d'information

christophe duthéil*

le libre gagne des positions

Les systèmes d'exploitation Linux se taillent jusqu'ici la part du lion du marché de l'open source en entreprise. Cependant, tout en restant sous-représenté parmi les applications métier, le libre pénètre aujourd'hui de nouvelles strates des systèmes d'information. Analysons son évolution et ses perspectives d'avenir.

« Si Linux n'est pas encore adapté pour un environnement de production – informatique industrielle ou informatique de gestion –, le système d'exploitation paraît adapté pour des usages en environnement web – serveurs web, serveurs de messagerie... – et pour des usages de type bureautique », résumait en 2000 le Cigref (Club informatique des grandes entreprises françaises) dans un rapport intitulé *Le phénomène Linux en entreprise*. Qu'en est-il aujourd'hui ?

petit à petit, l'oiseau libre fait son nid

La question reste d'actualité. « Après un démarrage plutôt prudent, les solutions open source arrivent en force dans les systèmes d'information. Apparues dans les couches basses des logiciels d'infrastructure par le biais de Linux, elles prennent de l'élan sur les couches outils et applicatifs », remarque le cabinet Pierre Audoin Consultants dans sa dernière étude sur l'open source, publiée en 2006. D'après le document, les applications

libres sont en train de gagner leurs lettres de noblesse dans des domaines tels que la sécurité (solutions PKI, filtrage IP), les annuaires (OpenLDAP, InterLDAP), les serveurs d'applications (Jonas, Jboss) la gestion de contenu (Spip Agora, Plone).

Une enquête réalisée par Forrester en mai 2007 auprès de cinq cents décideurs avance des indicateurs fort significatifs : « Plus de la moitié des personnes interrogées – 58 % en Amérique du Nord et 51 % au Royaume-Uni et en Europe continentale – utilisent actuellement des logiciels libres de droits dans des applications stratégiques. Plus de 79 % en utilisent dans leur infrastructure applicative – bases de données, serveurs web et serveurs d'applications –, comme fondements d'applications courantes et stratégiques ».

peu d'offres crédibles dans les niches

Sur le terrain, des lacunes sont malgré tout déplorées, notamment par les sociétés de services spécialisées dans le créneau de l'open source. « Pour des machés

verticaux ou des niches, il n'y a pas toujours d'offres crédibles. Par exemple, à ma connaissance, il existe très peu de logiciels open source pour les médecins », confie Gilles Polart-Donat, directeur de l'intégrateur français Alixen. Sa société travaille exclusivement avec des solutions open source, à condition qu'elle soient « dignes de ce nom ».

Jean-Noël de Galzain, directeur de l'éditeur Wallix et de la société de services Linux Conseil, effectue un constat similaire. Pour lui, « le gros des éditeurs se concentre sur les développements liés aux commodités ou aux briques de base, comme les serveurs d'applications et les systèmes d'exploitation pour postes client et serveurs ; mais nombreux sont ceux se spécialisant aujourd'hui sur des créneaux plus précis ».

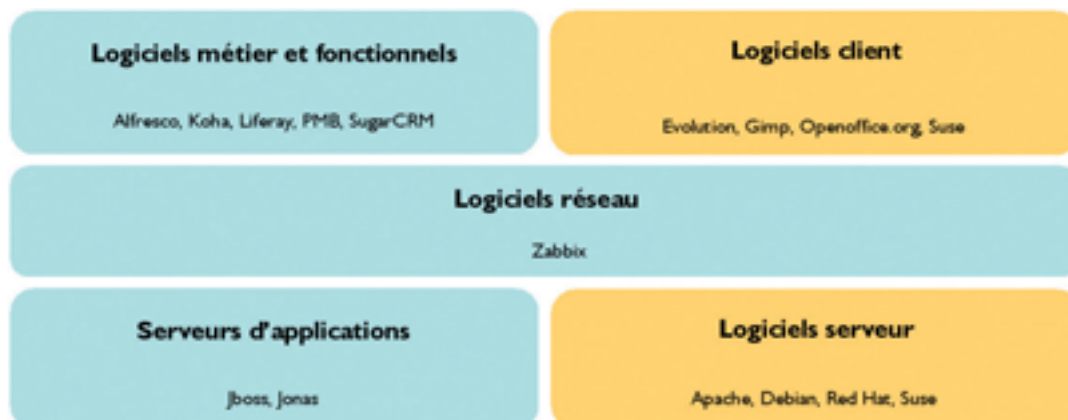
Ces initiatives sont encouragées par deux principaux aspects de l'open source favorables à la prise de risque par les entreprises, d'après Gilles Polart-Donat : la gratuité des licences et la possibilité de déployer les solutions en version de test chez les prospects.

l'expansion viendra avec la clarification du marché

Reste qu'une clarification du marché est toujours nécessaire pour

« parmi les 500 décideurs interrogés, 58 % en Amérique du Nord et 51 % au Royaume-Uni et en Europe continentale utilisent actuellement des logiciels libres de droits dans des applications stratégiques ; et jusqu'à 79 % dans des infrastructures telles les bases de données, serveurs web et serveurs d'applications »

enquête Forrester, mai 2007



les solutions open source sont bien implantées parmi les logiciels client et serveur... mais beaucoup moins dans d'autres niches

que les logiciels métier s'imposent durablement en entreprise, selon Jérôme Relinger, PDG de Netaktiv, société de services experts dans les logiciels de gestion de contenu en open source. Il déplore les abus de certains acteurs brouillant le marché à force de présenter comme libres des solutions complètement verrouillées par leurs auteurs.

des lacunes en infodoc

Pour la veille, la documentation et la bibliothéconomie, quelques logiciels libres sont disponibles. Cependant, la plupart des solutions offertes reste propriétaire. Gabriel Gallezot, maître de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'Urfist de Nice – unité régionale de formation à l'information scientifique et technique –, présente essentiellement des logiciels libres aux étudiants inscrits dans son institut – des navigateurs ou des lecteurs de fils RSS, notamment. Il précise néanmoins que les outils bibliométriques ou infométriques sont plutôt payants. Idem pour la gestion de bibliothèques, où Koha lui semble être le « seul petit réseau qui a pris » [voir page 40]. Concernant la veille, il note qu'il s'agit d'un domaine encore plus spécialisé, où

il est peu probable de voir émerger des offres, par manque d'une communauté de développeurs durable.

professionnels du secteur, absents de la communauté

Compte tenu des compétences en développement requises, l'implication des professionnels de l'information-documentation dans les communautés open source serait en outre limitée, selon Frédéric Demians, fondateur de Tamil, petite société de services œuvrant principalement autour de Koha. Ceux-ci développent parfois des modules mais rarement des systèmes complets, explique-t-il.

les éditeurs de logiciels propriétaires n'ont pas peur du libre

Quant à savoir si des éditeurs de logiciels documentaires propriétaires vont libérer le code de leurs applications pour contrer la menace du libre, Frédéric Demians estime que c'est peu probable. « Un logiciel open source ne se limite pas à du code ouvert. Il faut que ce code soit adopté par des gens qui le développent. Et le code d'un logiciel proprié- »

re n'est pas organisé pour être supporté par une communauté de développeurs », conclut-il.

structuration en vue sur la longue route de l'adoption des solutions libres

Bref, le marché du logiciel libre va incontestablement continuer à se structurer, avec l'émergence d'acteurs répondant à des besoins fonctionnels et métier précis. Toutefois, compte tenu de la spécificité du marché, la route sera longue pour une adoption massive en infodoc. ●

* Journaliste indépendant, spécialisé dans les Tic et le logiciel libre, collaborateur régulier du magazine Archimag.